

Nos membres sont-ils sportifs !

M. WILLI DAUME

membre du Comité International Olympique depuis 1956, pour l'Allemagne.

M. Willi Daume vient d'être nommé membre du Comité International Olympique pour l'Allemagne lors de la session tenue à Melbourne. Il remplace le Duc Adolf-Friedrich de Mecklenbourg, démissionnaire et nommé à l'honorariat.

M. Daume est né le 24 mai 1913 et est

industriel à Dortmund. Il est président de la Fédération des Sports Allemands, membre du comité directeur du Comité Olympique de son pays, président d'honneur de la Fédération Allemande de Handball. Il fut membre des équipes de handball et de basket-ball qui représentèrent l'Allemagne aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936.

Conformément aux nouvelles règles en vigueur, M. Daume parle aussi couramment le français et l'anglais.

Philatélie

Philatélie sportive et olympique

De nombreux timbres sportifs et olympiques viennent d'être émis dans le monde. Nous citons au hasard — à part ceux de Melbourne bien entendu — ceux qui viennent d'être émis en Yougoslavie, Hollande, Corée du Sud, Iran, Moscou, Pologne, Japon, Guinée espagnole, Monaco, Allemagne occidentale et orientale, France, Brésil, Tchécoslovaquie, etc. Pour toute documentation précise nous renvoyons nos lecteurs au journal spécialisé *Sport-Phila*, périodique mensuel, Via Bartolomeo Gosio 59 à Rome qui est extrêmement bien orienté et qui donne toutes indications utiles aux amateurs avec clichés.

Un timbre de Coubertin

L'Administration des P.T.T. de France a émis le 24 novembre dernier un timbre à l'effigie de Pierre de Coubertin à l'occasion du soixantième anniversaire de la célébration des Jeux de la 1^{re} Olympiade. Nous sommes heureux de la décision qu'a prise l'Administration française qui a ainsi voulu rendre hommage à celui qui fut le Rénovateur des Jeux Olympiques de l'Ere moderne.

Un timbre français à l'effigie de Pierre de Coubertin

24 novembre 1956.

Depuis de longs mois, le Comité Pierre de Coubertin — dont le siège est à Paris — caressait le projet de voir les Postes Françaises émettre un timbre à l'effigie du Baron Pierre de Coubertin. En 1939, la République d'Haïti avait bien lancé sur le marché philatélique trois vignettes, au profit de la construction du stade municipal de Port-au-Prince, avec le portrait du Rénovateur des Jeux Olympiques en médaillon et les millésimes « 1900-1940 » comme référence — mais la patrie du président à vie du Comité International Olympique ne semblait pas se préoccuper encore d'une telle initiative.

Après plusieurs démarches indirectes le Comité saisissait officiellement le Ministre en 1955. La Baronne Pierre de Coubertin avait marqué son accord (et recommandé d'ailleurs, si le projet aboutissait, le choix d'un profil photographique qui lui plaisait particulièrement) sous la réserve que M. Armand Massard, président du Comité Olympique Français n'y verrait pas d'inconvénient. Celui-ci ne fit aucune opposition — au contraire.

Mais le Ministre des P.T.T. devait faire connaître qu'il ne lui était pas possible d'envisager, pour 1956, l'attribution d'un timbre Pierre de Coubertin parce que son administration avait dû écarter de nombreuses demandes très dignes d'intérêt, bien antérieures à celles du Comité. Néanmoins, la requête était prise en considération et la date de 1960, en principe, retenue. Le président Louis Bontemps ne se découragea pas : il revint à la charge et insista auprès de M. Pierre Ferri, ancien ministre des P.T.T. — et sportif passionné. Il fit observer que les Jeux de la XVI^e Olympiade coïncideraient, sous le ciel de Melbourne, avec le soixantième anniversaire de la célébration des Jeux d'Athènes (1896).

Au cours de l'été 1956, les services des P.T.T. reprenaient sérieusement la question et consultaient le département de l'Education Nationale qui, pour sa part, avait été alerté par sa Direction générale de la Jeunesse et des Sports, que dirige M. Gaston Roux. L'avis ne pouvait être que très favorable.

M. Raoul Serres, dessinateur-graveur, fut chargé, dès le début de septembre 1956, d'élaborer un projet. Il en présenta deux : celui qui devait être finalement retenu s'inspirait d'une classique photographie du Rénovateur, souvent reproduite, et du serment de l'athlète, dont le fameux Géo André — qui le prêta aux Jeux de 1924, à Paris — put servir de modèle posthume. Le cliché de sa prestation de serment figure d'ailleurs dans l'album des Jeux de 1936.

Deux dates de sortie furent envisagées : 3 novembre ou 24 novembre. La seconde fut retenue parce que le programme des